

GALERIE JOHN FERRÈRE

LUTUM

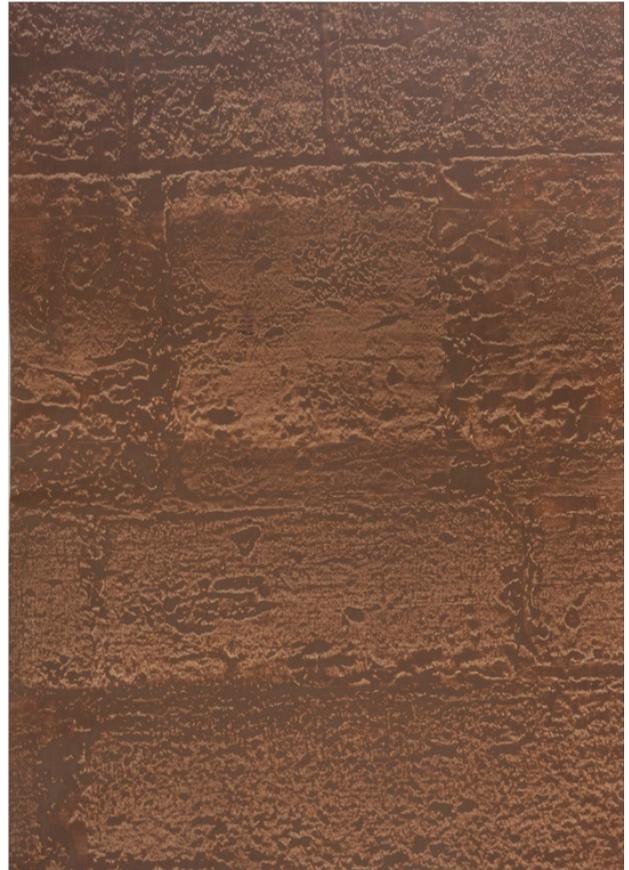
Javier Carro Temboursy & Alexander Rączka

16 OCTOBRE · OCTOBER - 8 NOVEMBRE · NOVEMBER 2025

18 RUE DAUPHINE | PARIS



Javier Carro Temboursy, *Intercontainers (Desert Tales)*, 2025
Second-hand ceramics, industrial cut
51 x 83 x 11 cm



Alexander Rączka, *12 rue Mazarine*, 2025
Acrylic on canvas
170 x 120 cm

Lutum est une exposition conçue à deux voix, réunissant les univers d'Alexander Rączka et de Javier Carro Temboury. Son titre, du latin lutum, qui signifie « boue », rappelle que le nom antique de Paris, Lutetia, trouve lui aussi son origine dans cette matière première. La boue, à la fois fertile et instable, devient ici une métaphore partagée : celle d'un sol commun, d'un terreau où se mêlent histoire, mémoire et fictions.

À une centaine de mètres coule la Seine. Ses crues successives et l'érosion des berges font émerger des artefacts enfouis, que le limon exhume peu à peu. Lorsque les eaux se retirent, elles entraînent dans leur sillage troncs, caddies et machines à laver, laissant derrière elles les vestiges d'un passé englouti. La pratique d'Alexander Rączka se déploie de manière transversale, intégrant au sein même de la peinture une diversité de médiums qui en élargissent les possibilités expressives. Certaines de ses séries naissent d'un travail de recherche en milieu urbain, où l'artiste collecte des formes iconographiques déjà présentes dans l'espace public tout en observant celles qui apparaissent de façon plus émergente. La ville apparaît comme un marécage vivant, les vestiges engloutis se mêlent aux ruines contemporaines, une sédimentation continue est à l'œuvre, tissant un réseau d'échanges spatio-temporels entre lieux, objets et individus. La vase devient alors un espace de mémoire, où se révèlent autant les affects que les symptômes de la ville.

Sur cette même rive, Javier Carro Temboury convoque une autre image archaïque : *celle d'un humain qui aurait façonné la boue argileuse pour la première fois presque intuitivement, sans y penser vraiment, oubliant sa forme près du feu, avant de la retrouver durcie.* Geste accidentel, geste fondateur : la boue, une fois cuite, devient irréversible.

Lutum is an exhibition conceived in two voices, bringing together the worlds of Alexander Rączka and Javier Carro Temboury. Its title, from the Latin lutum, meaning “mud,” recalls that the ancient name of Paris, Lutetia, also finds its origin in this raw material. Mud, both fertile and unstable, here becomes a shared metaphor: that of a common ground, a soil where history, memory, and fictions intertwine.

Just a hundred meters away flows the Seine. Its successive floods and the erosion of its banks bring to light buried artifacts, gradually exhumed by the silt. When the waters recede, they drag along trunks, shopping carts, and washing machines, leaving behind the remnants of a submerged past. Alexander Rączka's practice unfolds transversally, integrating within painting a diversity of media that expand its expressive possibilities. Some of his series arise from urban research, where the artist collects iconographic forms already present in public space while observing those that emerge more fleetingly. The city appears as a living swamp: submerged relics mingle with contemporary ruins, a continuous sedimentation is at work, weaving a spatio-temporal network of exchanges between places, objects, and individuals. Mud thus becomes a space of memory, where the city's affects as much as its symptoms are revealed.

On this same riverbank, Javier Carro Temboury summons another archaic image: *that of a human who, almost intuitively, might have shaped clayey mud for the first time without really thinking about it, leaving it forgotten by the fire, only to find it hardened.* Accidental gesture, founding gesture: once fired, mud becomes irreversible.

Javier Carro Temboury collecte et détourne des objets trouvés, en particulier des fragments de céramique, pour en révéler la charge historique et symbolique. Ces matériaux, porteurs d'usages quotidiens ou de mémoires oubliées, deviennent le point de départ d'assemblages qui mettent en tension tradition et innovation. De l'urne funéraire aux briques de construction, des tuyaux d'eau aux vaisseaux spatiaux, l'humanité a prolongé sa propre existence dans cette matière transformée, outil et mémoire de sa civilisation.

Ainsi, la boue nous relie. Dans la vase contemporaine comme dans le foyer archaïque, elle conserve et elle invente, elle enfouit et elle révèle. Elle nous offre des fragments de nous-mêmes, *ces affects que nous tissons avec les objets, les images, les ruines et les flux*, tout en ouvrant un récit commun où se rejoignent la ville, ses maladies et ses possibles, et l'origine même de la civilisation.

Lutum interroge ce passage entre sédiments du présent et gestes premiers, entre ce qui s'efface et ce qui demeure. Elle invite à penser la boue non pas comme un résidu, mais comme une matrice : un espace de révélation, de résurgence et de réinvention.

Javier Carro Temboury collects and repurposes found objects, particularly fragments of ceramics, to reveal their historical and symbolic charge. These materials, bearers of everyday uses or forgotten memories, become the starting point for assemblages that place tradition and innovation in tension. From funerary urns to construction bricks, from water pipes to spacecraft, humanity has prolonged its own existence through this transformed matter—both tool and memory of its civilization.

Thus, mud connects us. In the contemporary silt as in the archaic hearth, it preserves and invents, it buries and reveals. It offers us fragments of ourselves—*those affects we weave with objects, images, ruins, and flows*—while opening up a shared narrative where the city, its ailments and its potential, and the very origin of civilization converge.

Lutum questions this passage between the sediments of the present and the earliest gestures, between what fades away and what endures. It invites us to think of mud not as a residue but as a matrix: a space of revelation, resurgence, and reinvention.

BIOGRAPHIES

Javier Carro Tembory est né à Madrid en 1997, l'artiste explore la sculpture à travers une pratique fondée sur le processus. Utilisant des objets trouvés, notamment des céramiques, il interroge la réception sociale de la technologie et ses différents développements à l'échelle locale.

Depuis 2015, il est basé à Paris, où il conserve des liens forts après avoir été diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. En 2022, après avoir reçu les félicitations du jury, il obtient la résidence ASA à l'Akademie der Bildenden Künste de Vienne. La même année, il reçoit le Prix de sculpture Joseph Ebstein (Fondation de France) ainsi que le Prix « Félicité des Félicités » (Fondation des Amis des Beaux-Arts). Une de ses sculptures entre également dans la collection de l'École des Beaux-Arts de Paris.

Son cycle d'expositions *Café Transversal* mêle interaction sociale et sculpture dans une série de performances in situ, pensées spécifiquement pour chaque lieu. Le projet a récemment été commandé par le Centro de Arte de Alcobendas à Madrid, le Musée d'Art Moderne et Contemporain MAMC+ de Saint-Étienne, Pech à Vienne, le Palais d'Iéna à Paris et la Villa Belleville à Paris. Il fera prochainement l'objet d'une commande permanente pour un immeuble résidentiel à Montreuil, en France.

Javier Carro Tembory (Madrid, 1997) explores sculpture through a process-based practice. Using found objects, particularly ceramics, he investigates the social reception of technology and its various local developments.

Since 2015, he has been based in Paris, where he maintains strong ties after graduating from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. In 2022, after receiving the jury's commendation, he was awarded the ASA residency at the Akademie der Bildende Künste in Vienna. That same year, he received the Joseph Ebstein Sculpture Prize (Fondation de France) and the "Félicité des Félicités" Prize (Fondation des Amis des Beaux-Arts). Additionally, one of his sculptures was acquired for the collection of the École des Beaux-Arts in Paris.

His exhibition cycle, *Café Transversal*, merges social interaction with sculpture in a series of site-specific performances, each uniquely designed for its location. The project has recently been commissioned by the Centro de Arte de Alcobendas in Madrid, the Musée d'Art Moderne et Contemporain MAMC+ in Saint-Étienne, Pech in Vienna, the Palais d'Iéna in Paris, and Villa Belleville in Paris. It will soon be the focus of a permanent commission for a residential building in Montreuil, France.



Alexander Rączka est né en 1995 à Strasbourg (France). Le caractère transversal de la pratique d'Alexander Rączka lui permet d'employer plusieurs médiums au sein même de la peinture, élargissant ainsi son spectre de communication. Certaines séries sont le fruit de recherches préalables ayant nécessité un travail de terrain en ville, afin d'identifier des formes iconographiques existantes mais aussi émergentes. Le travail d'Alexander Rączka prend également la forme de livres et d'objets en édition limitée, chacun d'eux, par son format et ses sujets, s'articulant autour de thématiques d'archives ou d'histoire, auxquelles les dessins viennent se confronter.

Il a participé à diverses expositions en France (La Morsure des Termites, Palais de Tokyo, Paris / Au nom du nom, Rencontres de la photographie, Arles) ainsi qu'à l'international (NY Art Book Fair 2018, New York). Alexander Rączka est cofondateur de l'espace artistique indépendant la Volonté 93. Prenant la forme d'un collectif pluridisciplinaire d'artistes ainsi que d'un lieu de création, de résidence et de commissariat indépendant installé à Saint-Ouen-sur-Seine depuis 2017, cette association permet à de jeunes artistes de divers horizons de pratiquer dans des ateliers mis à disposition. Plateforme entre scène alternative et institutionnelle, La Volonté 93 est également entourée et soutenue par un réseau d'acteurs culturels et éducatifs en France (Palais de Tokyo, ENSBA, École Kourtrajmé, associations et commissaires...), participant ainsi à un réseau hétérogène et transversal, interculturel et intergénérationnel.

Alexander Rączka was born in 1995 in Strasbourg (France). The transversal character of Rączka's practice allows him to employ several mediums within the painting itself, which has broadened his spectrum of communication. Some series are the result of previous research that required fieldwork in the city to identify existent but also new forms of iconographic systems. Alexander Rączka's work also takes the form of books and objects of limited edition, each one of them, by its format and its subjects, focuses on subjects of archive or history to which drawings are confronted.

He participated in various exhibitions in France (La Morsure des Termites, Palais de Tokyo, Paris/Au nom du nom, Rencontres de la photographie, Arles) as well as internationally (NY art book fair 2018, New York). Alexander Rączka is the co-founder of the artist-run space Volonté 93. In the form of a multidisciplinary artists' collective as well as a place of creation, residency and independently curated place installed in Saint-Ouen-sur Seine since 2017, this association allows young artists from various backgrounds to practice in workshops made available.

A platform between alternative and institutional scene, La Volonté 93 is also surrounded and supported by a network of cultural and educational actors in France (Palais de Tokyo, ENSBA, Ecole Kourtrajmé, associations and curators...) thus participating in a heterogeneous and transversal, intercultural and intergenerational network.





INFOS

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 11h à 19H.

18 rue Dauphine | Paris

CONTACT

info@galeriejohnferrere.com

+33 (0) 1 73 74 75 45

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, 11 a.m. to 7 p.m.

18 rue Dauphine | Paris

CONTACT

info@galeriejohnferrere.com

+33 (0) 1 73 74 75 45



GALERIEJOHNFERRERE.COM